

marchés à l'expédition Sud-Est

tomate



Marché de la tomate sous tension entre faibles volumes et demande soutenue

En juillet, le marché de la tomate évolue dans un contexte tendu, dominé par la faiblesse des volumes face à une demande globalement dynamique. Dès le début du mois, les températures élevées pèsent lourdement sur les rendements, en particulier pour la tomate grappe et les variétés côtelées, limitant les disponibilités malgré un intérêt de la grande distribution soutenu par une large palette d'opérations promotionnelles. Au fur et à mesure que les vagues de chaleur se succèdent et s'intensifient, la production peine à suivre, les stations réduisent leurs cadences, et certains besoins ne peuvent plus être couverts. Les cours restent fermes, voire haussiers sur les références les plus recherchées comme les variétés « anciennes ».

Ainsi, la tomate allongée type cœur de bœuf affiche un cours moyen mensuel supérieur de +21,83 % à sa moyenne olympique, tandis que la tomate grappe enregistre une progression plus mesurée de +5,43 % par rapport à ce même indicateur. Pourtant, cette tension sur l'offre ne suffit pas à garantir une fluidité des échanges. La consommation, si elle reste présente en grandes surfaces, marque le pas sur les marchés de gros, où les prix élevés en dehors des promotions et un contexte météorologique moins favorable en fin de mois limitent l'intérêt. Ainsi, malgré une offre déficitaire, le mois s'achève sur une note plus mesurée, entre pénurie de volumes et repli commercial.

en €/kg, départ station

juillet, 2025-07
juin, 2025-06
juillet, 2024-07
quinquennale olympique

ronde Grappe
cat. 1 colis



allongée Cœur de bœuf
cat. 1 pl. 1 rg



1,23	2,40
1,34	2,07
1,19	2,10
1,17	1,97

courgette



Une régulation progressive dans un marché sans élan

Le mois de juillet est marqué par une succession de phases désordonnées sur le marché de la courgette. Après un début chaotique, caractérisé par une surabondance de volumes et une demande léthargique sous l'effet des fortes chaleurs, le marché peine à trouver un rythme satisfaisant. Les prix fléchissent en début de période, impactés par des difficultés de commercialisation, avant de se redresser grâce à la raréfaction des volumes issus de la fin de la seconde rotation des cultures. Ce regain temporaire profite essentiellement au segment des colis de 9 kg, plus réactif aux ajustements de l'offre.

Dans ce contexte, la courgette enregistre un cours moyen mensuel supérieur de +16,80 % par rapport à sa moyenne olympique, porté par une offre restreinte et une demande encore soutenue à mi-parcours. Cependant, cette dynamique s'essouffle rapidement. La consommation ne prend pas le relais, le mistral freine les récoltes sans provoquer de tensions durables, et les centrales d'achats, prudentes, temporisent. La seconde moitié du mois se déroule dans une ambiance peu porteuse, avec un équilibre technique entre des besoins contenus et une offre régulée, mais sans moteur pour relancer l'activité. Les prix se maintiennent, sans relief, dans un marché qui reste enfermé dans une forme de léthargie estivale.

3 jours ouvrés, du 3 au 7 juillet 2025

en crise conjoncturelle

en €/kg, départ station

juillet, 2025-07

juin, 2025-06

juillet, 2024-07

quinquennale olympique

verte	verte
cat. 1, 14-21 cm colis 9 kg	cat. 1, 14-21 cm colis 10 kg
1,02	0,95
0,66	0,78
—	0,84
—	0,81

cerise



Fin de campagne 2025 pour la cerise

Le début de mois est marqué par une disponibilité importante de produits. Le marché est dynamique, porté par une forte demande des GMS et des grossistes qui mettent en place des opérations promotionnelles. Les stocks sont très vite absorbés. Cependant, la fin de campagne se fait rapidement ressentir, avec des apports en net diminution. La dernière semaine de cotation débute sur des bases haussières du fait d'une réduction progressive des disponibilités sur les marchés. Le beau temps profite aux opérateurs, ce qui entraîne pour certains calibres une augmentation des prix. Le vendredi 18 juillet, la campagne s'achève sur des volumes très faibles et des cours fermes. Une campagne globalement satisfaisante pour les opérateurs.

en €/kg, départ station

juillet, 2025-07

juin, 2025-06

juillet, 2024-07

quinquennale olympique

Chair ferme	Chair ferme
cat. 1 +24 mm	cat. 1 +26 mm
4,38	5,77
4,56	5,45
—	—
—	—

melon



Des cours très décevants qui débouchent sur une crise conjoncturelle

En tout début de période, le marché est relativement actif, au point que certains opérateurs ne peuvent satisfaire toutes les demandes. Malgré cela, les cours sont décevants. Rapidement, les températures chutent à des niveaux très en deçà des normales saisonnières. Cela se répercute sur la consommation d'autant plus que les migrations estivales perturbent les échanges commerciaux. Alors que les opérateurs espéraient des hausses tarifaires, ce sont des baisses qui interviennent. Cette tendance se poursuit sur pratiquement tout le mois. Des actions promotionnelles à prix bas sont mises en place pour dégager des volumes et limiter la constitution de stocks. Mais la situation s'aggrave avec l'arrivée de volumes importants, y compris depuis les autres bassins de production, concomitante à une météo médiocre. Les actions de dégagement ne suffisent pas à désengorger le marché d'autant que les prix bas payés aux expéditeurs ne se répercutent pas toujours aux consommateurs.

Dans ce contexte, et conformément à l'article L611-4 du code rural, la situation de crise conjoncturelle est constatée par FranceAgrimer à partir du 23 juillet et ce, jusqu'à la fin du mois. En toute fin de mois, la forte diminution des apports permet quelques réajustements tarifaires à la hausse sur la plupart des calibres, sans toutefois sortir de la situation de crise conjoncturelle.

7 jours ouverts, du 23 au 31 juillet 2025

en crise conjoncturelle

en €/kg, départ station

juillet, 2025-07

juin, 2025-06

juillet, 2024-07

quinquennale olympique

Charentais jaune	Charentais jaune
cat. 1, cal. 12L 750-975 g, pl.	cat 1, cal. 12Q 975-1250 g, pl.
0.98	1.04
1.61	1.68
1.09	1.18
1.11	1.23

abricot



Un marché en dents de scie

Le mois de juillet 2025 est marqué par une instabilité du marché dans un contexte de crise conjoncturelle déclarée par FranceAgriMer (article L611-4 du code rural) du 4 juillet au 21 juillet (11 jours), renouvelée du 30 au 31 juillet (2 jours). Cette situation reflète les tensions sur ce marché, dans un contexte de déséquilibre entre une offre abondante et une demande insuffisamment dynamique, affectée par des aléas climatiques (baisse des températures), les départs en vacances et une consommation peu active. L'offre est élevée avec une prédominance de petits calibres et de variétés de moindre qualité gustative, plus difficiles à valoriser. L'activité commerciale est contrastée. L'écoule-

ment vers l'export et via des actions promotionnelles est fluide pour certains opérateurs, tandis que d'autres font face à un marché ralenti.

A la mi-juillet, la commercialisation reste tendue avec des stocks en report signalés. Jusqu'à cette date, le marché enregistre une pression à la baisse sur les prix, hétérogène selon les circuits. Toutefois, la mise en marché de calibres supérieurs (2A, 3A) bénéficie d'une légère revalorisation tarifaire, soutenue par des départs à export. Sur la même période la baisse de volumes favorise un meilleur équilibre offre/demande, avec un raffermissement progressif des prix et une meilleure valorisation de variétés plus gustatives, notamment sur les marchés d'exportation. En fin de mois, l'activité commerciale est ralentie en raison de températures en baisse et les migrations estivales. Les prix restent stables, grâce à des volumes en recul et à des ajustements tarifaires ciblés (promotions, export). Le mois de juillet s'achève dans le bassin Sud-Est avec un cours inférieur à la moyenne quinquennale olympique de -7,7% des Orangés rouges, en calibre 2A.

11 jours ouverts, du 4 au 21 juillet 2025. 2 jours ouverts, du 30 au 31 juillet 2025.

en crise conjoncturelle

en €/kg, départ station	type orangé-rouge 45-50 mm (2A)	Bergeron 45-50 mm (2A)	variétés tardives 45-50 mm (2A)
juillet, 2025-07	2,17	—	—
juin, 2025-06	2,65	2,92	—
juillet, 2024-07	2,32	—	2,31
quinquennale olympique	2,35	2,24	2,36

pêche-nectarine



Entre demande soutenue et offre limitée

Le marché est calme en début de mois, avec des cours stables et une activité commerciale modérée en raison du manque de produits. Rapidement, une tension s'installe sur les gros calibres, en pêches comme en nectarines. Les fortes températures des semaines précédentes freinent la croissance des fruits, limitant l'offre en calibres supérieurs (A et 2A). Malgré cette pression sur l'approvisionnement, les prix restent globalement fermes, soutenus par une demande régulière et des volumes encore limités. La pénurie persistante de gros fruits pousse certains acheteurs à se tourner vers les calibres B en substitution. Dans ce contexte, ceux-ci voient leur valorisation augmenter progressivement, jusqu'à atteindre une certaine uniformisation tarifaire entre les calibres moyens sur les deux espèces. La dynamique se maintient sur la première moitié du mois. La demande, soutenue tant au national qu'à l'export, permet aux cours de rester fermes, en particulier sur les petits calibres qui bénéficient d'un bon niveau d'activité. L'offre reste tendue, tant en volumes qu'en diversité de calibres, ce qui complique le travail des expéditeurs.

À l'approche du long week-end du 14 juillet, la demande s'intensifie. Le beau temps favorise la consommation et renforce les ventes, sans pour autant faire évoluer les cours déjà très fermes. L'offre demeure limitée, en particulier sur la pêche jaune. En seconde moitié de mois, les apports progressent chez certains opérateurs, sans pour autant suffire à équilibrer l'ensemble du marché. L'intérêt pour les fruits reste présent, porté par la saisonnalité, mais quelques premiers signes de ralentissement apparaissent, notamment du côté de la nectarine. Les promotions engagées dans certaines enseignes contribuent à maintenir les flux. Du côté des exportations le marché est plus actif. En fin de mois, une baisse des températures freine la demande. Le marché montre des signes d'essoufflement : recul des ventes, mise en place de promotions, pression sur les prix — notamment sur les nectarines et les petits calibres. Les cours connaissent des ajustements à la baisse, plus marqués sur les gros fruits. La toute fin du mois est marquée par une activité commerciale plus hétérogène : soutenue à l'export et plus calme sur le marché intérieur. Les ventes montrent des signes de fléchissement, mais sans réelle incidence sur les cours qui, globalement se stabilisent.

Le mois de juillet s'achève dans le bassin Sud-Est avec des cours supérieurs aux moyennes quinquennales olympiques de +16,37 % en nectarine jaune calibre A, de +15,31 % en nectarine jaune calibre B, de 13,86 % en pêche jaune calibre en calibre A et de 16,49 % en pêche jaune calibre B.

en €/kg, départ station	pêche jaune 		nectarine jaune 	
	cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg	cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg
juillet, 2025-07	2,63	2,22	2,71	2,26
juin, 2025-06	2,60	2,34	2,82	2,44
juillet, 2024-07	2,05	1,66	2,00	1,62
quinquennale olympique	2,26	1,88	2,38	1,94

poire d'été



en €/kg, départ station

juillet, 2025-07
juin, 2025-06
juillet, 2024-07
quinquennale olympique

Début de campagne timide pour la poire d'été

Le marché est timide en début de campagne, la fin de mois et les conditions météo ne favorisant pas la consommation des poires d'été. Petit à petit les GMS augmentent leurs demandes et commencent la mise en place d'opérations promotionnelles. Les volumes sont présents et la qualité des fruits est satisfaisante. Certains opérateurs continuent le stockage pour la mise en vente en septembre. Les cours restent stables et fermes dans l'ensemble.

Guyot 60-70 mm caisse 13 kg		Guyot 65-70 mm pl. 1 rg	
1.15-		1.92-	
—		—	
0,92		1,81	
1,01		1,68	

raisin de table



en €/kg, départ station

juillet, 2025-07
juin, 2025-06
juillet, 2024-07
quinquennale olympique

Un démarrage de campagne précoce sans grand dynamisme

La campagne se met en place lentement avec 10 jours d'avance sur la saison précédente. Les toutes premières cotations à l'expédition démarrent le 21 juillet dans un marché encore concurrencé par les fruits d'été. La demande manque de dynamisme, n'étant pas encore positionnée vers le produit à ce stade. L'offre, essentiellement composée de Prima, de Muscat sous-abris ainsi que de Cardinal plein champ est encore peu importante. Dans toute la gamme, les cours fléchissent graduellement. Puis, dans les derniers jours du mois, on assiste aux premières ventes de raisin blanc avec l'arrivée du Danlas.

Les cours sont supérieurs à ceux de la campagne précédente : de 5 % en Muscat et de 18 % en Prima. Ils le sont également en comparaison à la moyenne quinquennale : de près de 4 % en Muscat jusqu'à 24 % en variété Prima.

Muscat sous abri cat. 1, pl. séparateur	Prima cat. 1, pl. séparateur
5,33	2,46
—	—
5,07	2,08-
5,14	1,99

légende

[crise conjoncturelle](#)

Moyenne olympique

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

moyenne quinquennale olympique, par élimination, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,

Véronique Baux, Naïm Benteboula, Jean-Marc Charras, Stéphanie Guyon, Éric Mallet, Sandrine Valverde, Vincent Wauthier

DRAAF PACA SRISE
132 boulevard de Paris
CS 70059
F-13331 Marseille cedex 03
☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition
RNM
dépôt légal à parution
ISSN en cours
impression DRAAF PACA

chef de centre
chef de pôle
chef de Srise, directeur de la
rédaction
directrice régionale

— —
Vincent Douzal
Pierre-Jean
Chambard
Stéphanie Flauto